

REVUE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE FRANCE

Organe de la Société d'histoire ecclésiastique de la France

publié avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

- A. Grabos** : Les séjours des papes en France au XII^e siècle et leurs rapports avec le développement de la papauté pontificale 5
- Y. Fautot, I. G. C.** : Les vœux des Frères Charon, hospitaliers-enseignants 19
- Emile Appels** : En marge de la Séparation : les associations cultuelles schismatiques... 42
- Mélanges**. — Louis PÉROUAS : L'emploi du temps des évêques, au XVIII^e siècle, dans les diocèses de Laon et de La Rochelle, p. 80. — André VAGOTER : Une lettre de Jean-Julien Avoué, évêque constitutionnel de Versailles, du 4 mars 1793, p. 94.
- Bulletin critique**. — Histoire de la spiritualité chrétienne [E. CATTY], 90. — Pouillés de la province de Bourges, ed. J. de Font-Réault [R. LIMOURIN-LAMOTHE], 105. — W. Janssen : Die päpstlichen Legaten in Frankreich [M. PAGAUT], 106. — P.-R. Gossais : L'abbaye de La Chaise-Dieu [J. DUBOIS], 108. — La guerre de Cent ans vue à travers les registres du Parlement [G. LÉONETTI], 110. — E. W. Kopp : Cosmaud and Cosmont [R. FUREVRE], 113. — G. de Lagarde : La naissance de l'esprit laïque, t. IV [H. BERNARD-MAITRE], 114. — J.-P. Gibouet : Les écrits spirituels des premiers jésuites : I. Espagne ; Répertoire de spiritualité ignotienne [H. BERNARD-MAITRE], 117. — J. Orébil : La spiritualité de Saint-Cyran [L. COGNAT], 119. — R. Darrieu : Les chœurs réguliers théâtraux à Paris [M. LAUREN-PORTIER], 121. — Cahiers losuiliens 1-3 [R. DARRICAU], 123. — J. Michel : Claude-François Poulet des Places [P. COMBALZIER], 127. — M. Lévê : Louis François-Gabriel d'Orléans de La Motte, évêque d'Autun [R. DARRICAU], 128. — R. Shackleton : Montaigne [P. CHEVALLER], 132. — P. Groscheide : Malherbes [P. CHEVALLER], 137. — J. Egret : La Prévolution française [P. CHEVALLER], 141. — Histoire du catholicisme en France, t. III : la période contemporaine par A. Latouche et R. Rémond [C. LÉONÉ], 143. — J. Doussanède : Montales et hospitalités dans le tourmente révolutionnaire [J. LERLON], 148. — S. Delacroix : La réorganisation de l'Église de France après la Révolution, t. 1 [J. LERLON], 150. — J. GENET : L'origine des sermons du curé d'Arx [E. CATTY], 155. — H.-C. Balon et Ph. Priot : Un siècle de pédagogie dans les écoles primaires (1820-1940) [Y. POUTET], 157. — A. d'Andigné : Arnaud de Melun [E. CATTY], 164. — C. Maréchal : Le diocèse d'Orléans sous l'épiscopat de Mgr Dupanloup [J. LERLON], 168. — R. Laurens : Lourdes. Histoire authentique des apparitions [P. COMBALZIER], 172. — P. Barad : Le département de l'Isère sous la Troisième République [R. RÉMOND], 174. — E. Fautot : Histoire, dogme et critique dans la crise modératrice [J. LERLON], 177.

(Suite du sommaire, p. 2 de la couverture).

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA FRANCE

52, AVENUE DE BRETEUIL, PARIS (VII^e)

Tous droits réservés

Compte postal : PARIS 375-69

que l'on a souvent comparée à Florence, mais que des destructions irraisonnées ont, à plusieurs reprises, tragiquement mutilée.

Enfin, M. Francis Loirette, en même temps qu'il consacrait ses recherches à l'histoire administrative de la Guyenne, retraçait les principaux événements de la vie religieuse à Bordeaux au temps des guerres de religion et de la Réforme catholique. Le bilan qu'il a établi permettra d'acquérir une connaissance rapide de notre documentation en ce double domaine, en attendant la parution de travaux plus approfondis actuellement en cours. On peut regretter cependant qu'il ait omis de se référer à des études très importantes, telle celle de M. Georges Hubrecht sur le concile provincial tenu en 1528, parue dans les *Mélanges Le Bras*.

R. DARRICAU.

— Chanoine Henri PELTIER. *Histoire religieuse de la Picardie du XIII^e siècle au Concordat (1801)*. (Abbeville, Paillart, 1966. In-8°, 191 p.). — Après la première partie (*Des Origines aux Croisades*, 1961), dont il a été rendu compte ici-même, (*R.H.E.F.*, t. XLVIII, 1962, p. 204), des mains pieuses ont recueilli dans les notes du regretté chanoine Peltier de quoi constituer un petit volume sur la suite de ce grand sujet. De là probablement des défauts dans l'équilibre de ces 190 pages où les récits concernant le mouvement communal, le passage de Jeanne d'Arc et l'action de saint Vincent de Paul prennent une place excessive. On trouvera plus de notions utiles sur sainte Colette de Corbie, sur le jansénisme. Quelques éléments de biographie rappellent les noms de Vincent de Beauvais et ceux d'hommes du xvi^e siècle : Calvin, Lefèvre d'Étaples, Berquin (artésien ?). Quelques notes intéressantes sur la vie religieuse à la fin de l'Ancien Régime : chez les Cisterciens de Valloires « la sagesse a pris le pas sur la sainteté » ; l'impopularité des moines de Saint-Riquier et de Corbie est certaine. Pour les maisons de femmes, on y trouve des « châtelaines vivant en commun » préoccupées de préséance, mais menant une vie édifiante. Sagesse un peu plate, dans une Église qui s'appuie sur une théologie médiocre. Évêques vertueux au milieu d'un clergé « honnête et médiocre ». Cela n'était-il pas général ?

Ce petit livre sera d'un secours médiocre pour les historiens. Il laisse de côté trop de problèmes essentiels et de précisions (ne serait-ce que sur la Révolution et les serments). L'absence totale d'indication de sources imprimées aussi bien que manuscrites est poussée jusqu'au scrupule. Il faut relever — sans chercher les détails — que la biographie du cardinal de Guise (p. 76) n'est pas exacte ; que Geoffroy de la Marthonie, dont on ne signale pas la nomination simoniaque, fut, selon les Actes consistoriaux, évêque d'Amiens le 26 octobre 1576 et non en 1577.

J. LESTOCQUOY.

— Philippe VARAIGNE. *Un curieux procès en 1765 : l'affaire du Sieur Papin, curé d'Ormesson de 1754 à 1782*. Préface de Wladimir d'ORMESSON (Paris, Éd. du Scorpion, 1966, 191 p.). — Le 10 novembre 1763, l'intendant Louis-Jean Bertier de Sauvigny ordonnait la reconstruction de l'église d'Ormesson, localité située au sud-est de Paris, à 13 km de la porte de Vincennes. Le nouvel édifice fut érigé dans un lieu qui parut plus conforme aux besoins de la population. La construction marcha bon train et le sanctuaire fut béni le 9 décembre 1764. Le cimetière comme l'église, devait être transféré. En février 1765, on commença à exhumer les corps enterrés sous l'ancienne église et dans le cimetière. A cette occasion, le curé de la paroisse, l'abbé Papin, se serait

élevé contre ce qu'il considérait comme une violation de sépulture (10 mars 1765). Trois jours plus tard, il était mis en état d'arrestation par ordre du parlement de Paris. Il devait soutenir un curieux procès qui lui procura les ennuis que l'on devine. C'est le dossier de cette affaire que publie M. l'abbé Varaigne, actuel curé d'Ormesson, un prêtre passionné de recherches historiques, déjà auteur d'une histoire de *Wissous et son église*, et qui, selon M. l'ambassadeur W. d'Ormesson, « serait bientôt devenu l'un des conservateurs de nos Archives nationales si la vocation sacerdotale n'avait fait de lui un prêtre de l'Eglise catholique, apostolique, et romaine ».

Autant que les historiens, ce procès peut intéresser les juristes qui étudient les rapports entre tribunaux civils et ecclésiastiques. De plus, il pose le problème des cimetières au XVIII^e siècle, importante et délicate question qui attend un historien.

J.-Claude TILLIER.

— Marcel LACHIVER. *Histoire de Meulan et de sa région par les textes*. (Meulan, chez l'auteur, 1965. In-8°, 428 p., fig. et pl. Prix : 25 fr. 50). — L'étude concerne quarante communes de la région de Meulan ; elle s'arrête à l'année 1914. Conçue sous une forme didactique, elle comporte, de chapitre en chapitre, un exposé historique et des textes correspondant à la période envisagée — au total 135 textes (pour les textes en latin, seule leur traduction est donnée). L'histoire ecclésiastique fait l'objet de deux chapitres particuliers, l'un pour le Moyen Age, l'autre pour les temps modernes. On constate qu'assez étrangement l'auteur ne souffle mot des questions religieuses après le Premier Empire (je sais bien qu'il se défend d'avoir voulu faire une « histoire totale »). Pour les périodes antérieures les renseignements fournis ne manquent pas d'intérêt et les sources utilisées sont nombreuses et très bien choisies. On peut noter qu'il n'y avait à la fin du Moyen Age aucune abbaye sur le territoire étudié, mais treize prieurés dépendant en majorité d'abbayes normandes. Plusieurs établissements ecclésiastiques « possessionnés » appartenaient à la région parisienne, le Chapitre de Notre-Dame étant le plus important. La propriété ecclésiastique fut évidemment très éprouvée par la Guerre de Cent ans, mais depuis quelque temps déjà, le mouvement de donations à l'Église s'était nettement ralenti. Autres faits à noter : il y avait très peu de protestants — 1 % dans la région au moment de la Révocation de l'Édit de Nantes et la plupart quittèrent alors le royaume ; au XVI^e et au XVII^e siècle, la valeur intellectuelle et morale du clergé laissait à désirer ; une nette amélioration est cependant visible au XVIII^e siècle ; il y eut en 1791 beaucoup de jureurs dans un clergé qui semble avoir été assez janséniste ; la déchristianisation se fit, pourrait-on dire, assez tranquillement autour de Meulan et un seul curé, impliqué dans le « complot des prisons », fut guillotiné le 8 thermidor an II. De tout cela il ressort que la région meulanaise ne présente guère d'originalité par rapport à l'ensemble français. Ce qui n'enlève rien à l'utilité du travail où l'histoire de la société rurale, de son économie et de sa démographie est traitée d'autre part avec un soin tout à fait méritoire, cartes et tableaux nombreux à l'appui.

Jean de LA MONNERAYE.

— René CUZACQ. *Sainte-Engrace en Soule. Étude historique et archéologique*. (Bayonne, Impr. P. Ducrot, 1966. In-8°, 32 p. ill.). — L'œuvre de R. Cuzacq est une de celles qui aura le plus contribué à faire avancer l'histoire des Basses-Pyrénées. Son labeur méthodique nous vaut aujourd'hui une excellente étude